

WE ARE HOME AT GILLETTE

Ferdinando Frega — Nando the Scribe

Gillettenarrative.com

NOUS SOMMES À LA MAISON CHEZ GILLETTE

Un corps italien, avec tout ce qu'il avait été, allait retrouver un esprit américain, avec tout ce qu'il avait fait — au cœur des silences appris de Mère Gillette et de ses enseignements singuliers.

Je savais respecter l'attente. Jamais pressé. La leçon que j'avais apprise était celle-ci : tout vient à point à qui sait attendre — sans urgence et, plus encore, sans rien espérer.

Être quelqu'un qui ne demande rien a toujours été une inconnue. Ne pas être achetable retire du pouvoir à un homme. Mais prendre sans demander la permission — voilà mon enseignement. Comme toute femme au monde est génétiquement habituée à le faire.

Un jour, nous nous sommes retrouvés dans la même salle de bains, à la même heure, au même instant — mon père et moi, en train de nous raser. Nous avions tous les deux le même rendez-vous à la même heure, et la règle était toujours la même : arriver en avance, jamais à l'heure.

Il s'est arrêté un instant pour étudier mon rituel de rasage et a remarqué quelque chose qui l'a surpris. Le premier passage sur le visage allait de bas en haut, à contre-poil. Le deuxième couvrait le centre. Seul le dernier passage descendait de haut en bas. Et, en souriant, il m'a demandé qui me l'avait appris.

Je l'ai regardé attentivement. Il ne parlait jamais sans raison. Je devais déchiffrer ses véritables intentions. Mais il n'y avait qu'une seule réponse : je l'ai appris de toi — depuis mes cinq ans, à te regarder te raser chaque matin, sans exception. Même malade, avec 40 de fièvre, il se levait, se rasait et retournait se coucher.

Et ce que j'avais remarqué, c'est qu'il ne passait jamais à contre-poil au dernier passage. Parce qu'il disait que le rêche, c'est l'identité d'un homme — trop lisse, tu deviens une femme.

Ce soir de mai 2030, je marchais dans les rues de mon Boston. Les souvenirs ne cessaient de remonter. Quelques larmes encadraient ma vie, tout ce chemin.

Je n'étais seul que physiquement. Mais mentalement, j'étais entouré — de tous ceux qui m'avaient un jour donné une phrase, une blague, une histoire, un conte, et qui avaient rempli ma mémoire. Et j'avais appris, enfant, à ne jamais oublier les détails. Parce qu'ils sont le fondement de toute conversation sérieuse. Il en avait toujours été ainsi.

L'heure était venue de régler les comptes. Et cela se fait toujours après une partie de poker dans l'escalier, avant de rentrer à la maison — jamais avant.

GILLETTENARRATIVE était d'abord apparu sur les radars. Puis on l'avait placé sous surveillance. Puis contrôlé et vérifié. Et ce n'est qu'après cela qu'il est devenu ce pour quoi il était né : une histoire.

Tout le monde posait toujours la même question : comment avais-je pu tout donner pour seulement 1 USD — et comment avais-je pu tout bâtir avec seulement 70 USD par mois.

La réponse se trouvait dans une image.

J'étais dans la cabane, devant le feu. Et de l'autre côté de la rivière je regardais la Prudential Center Tower de Boston — qui avait été la maison de ma mère pendant les années où elle m'avait accueilli. Et j'avais toujours la même pensée.

J'aurais pu goûter au plaisir de savoir ce que c'est que de vivre dans un gratte-ciel. Mais j'étais libre de rester exactement là où j'étais — pour une seule raison : j'étais libre.

Nando le Scribe. Quelqu'un dont on n'attend pas l'existence. Et pourtant, il est réel. Et vous le trouverez toujours dans ce qu'il a fait — jamais dans ce qu'il a dit.

Ferdinando